

Ils ont croqué la pomme (Gen. 3)

Le récit de ce matin, la chute comme on l'appelle est symbolique des questionnements essentiels de l'humanité. Pourquoi tout n'est-il pas parfait, pourquoi la souffrance et la mort, comment savoir qui nous sommes et comment vivre avec les autres ?

Et le tout commence, comme vous le savez par une pomme. Ils ont croqué la pomme et ils ont vu qu'ils étaient nus. Et ils se sont cachés devant Dieu.

Lorsque nous pensons à cette histoire, nous avons tout de suite une idée très claire de la tentation humaine et de ce que Adam et Eve ont croqué. Et nous avons facilement un petit sourire à cause d'Adam et d'Eve, de la pomme et de ce qui est sous-entendu, la joie, le sexe et la mort. Pourtant l'histoire d'Adam et d'Eve est une histoire sérieuse, car elle fonde notre situation d'êtres humains dans ce monde. Elle est magnifique et riche en image. Ainsi on a tout de suite pensé que le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal était une pomme. Cela vient du latin où le fruit se dit pomum, le mal malum et la pomme se dit melum et ainsi on pouvait dire melum malum, c'est un joli jeu de mot. On met tout dans le même panier, le mal et la pomme, melum malum.

Ils ont croqué la pomme et c'est ainsi qu'ils sont nés. Avant ils ont été créés, maintenant ils sont nés. Et s'ils naissent, ils doivent mourir. Parce qu'on ne peut pas naître sans mourir, et on ne peut pas mourir sans avoir été né.

Cet arbre de la connaissance du bien et du mal, cet arbre et le fruit sont comme un sésame, comme un sésame qui ouvre le jardin d'Éden et qui permet à l'homme et à la femme de naître.

La porte s'ouvre et ils sont expulsés, comme un enfant à la naissance est expulsé du ventre de sa mère. Expulsé dans le monde avec ce sésame qu'est la pomme de la connaissance. Ils sont nés. Ils sont vivants. Ils sont nés et la première chose qu'ils voient c'est qu'ils sont nus. N'allez pas me dire que l'histoire d'Adam et Eve n'est pas une histoire sexuelle. C'est une histoire sexuelle ou plutôt une histoire de polarité homme femme. Ils se découvrent nus, c'est-à-dire différents. L'homme de la femme, la femme de l'homme. Avant ils ne devaient pas se cacher devant Dieu, parce qu'ils avaient l'impression qu'ils étaient tous pareils, comme les animaux et même comme Dieu. Là ils découvrent qu'ils sont nus, qu'ils sont différents, qu'ils sont homme et femme. Ils découvrent l'attraction, ils découvrent la douleur, ils découvrent le projet, ils découvrent le travail, ils découvrent la vie, ils découvrent le mal et la mort.

Ils reçoivent cette connaissance. Bien sûr ils ont désobéi, ils ont franchi l'interdit. Ils ont fait quelque chose que Dieu n'avait pas voulu. Mais pourquoi Dieu a-t-il mis cet arbre au milieu du jardin plutôt que dans un coin caché. Comme s'il avait voulu ou secrètement espéré qu'un jour ça se passe comme ça et que l'homme et la femme s'ouvrent à la connaissance, qu'ils découvrent la liberté, la vie.

C'est l'histoire de ce sésame qui nous est raconté dans la Genèse au chapitre 3. Certains disent que c'est une faute impardonnable, un péché originel même. D'autres disent que c'est un choix, mais peu importe, car nous nous situons après. Après la chute, après qu'ils aient mangé le fruit et reçu cette connaissance. Bien sûr on peut se demander ce qu'il y avait avant. Mais est-ce que c'étaient des êtres humains sans la mort et sans se rendre compte qu'ils sont différents les uns des autres. C'est en effet au moment où Eve et Adam prennent ce fruit qu'ils deviennent véritablement les ancêtres de l'humanité. Ils découvrent la polarité, ils découvrent la mort, ils découvrent la nécessité qu'il y a de communiquer les uns avec les autres. Tout n'est pas figé, tout n'est pas enfermé, tout n'est pas donné, mais des choses sont à découvrir, des choses sont en devenir.

Connaître le bien et le mal. C'est le sésame de notre vie, à nous aussi. C'est ce qui nous distingue des animaux et des autres êtres vivants. Connaître le bien et le mal. Savoir ce qui fait sens, savoir ce qui amène le malheur, connaître le respect de l'autre et discerner la haine, la manipulation. Connaître le bien et le mal, c'est le sésame de nos vies, c'est ça qui nous permet d'avancer, c'est ce qui nous permet d'être vraiment hommes et femmes. Il nous faut apprendre à exercer cette connaissance, même quand nous regardons la télévision et qu'on nous dit ce qu'il faut penser, même lorsque tout le monde crie un slogan qui détruit les petits. Même lorsqu'on nous dit qu'il y a une nécessité dans le progrès, il nous faut garder cette connaissance du bien et du mal et l'exercer. Apprendre à dire oui ou non, apprendre à faire des choix de vie. Apprendre à rencontrer l'autre, à communiquer, à partager et non pas à tout avaler. La connaissance du bien et du mal c'est aussi un instrument contre le totalitarisme, c'est instrument contre ce qu'on veut nous obliger d'avalier comme opinion majoritaire, c'est aussi ce qui nous délivre des enfermements.

A partir du moment où ils ont mangé de ce fruit, cette pomme, ce sésame, à partir du moment où ils ont mangé ce sésame, ils ont vu qu'ils sont différents de Dieu. Ils ont vu que le contact avec Dieu n'était pas si immédiat. Et c'est vrai. Le contact avec Dieu n'est pas toujours immédiat et facile. Nous nous en rendons compte nous aussi, nous avons de la peine à entrer en lien avec lui. De comprendre, d'être compris. C'est pour cela que Jésus est venu. Il a ouvert une brèche entre nous et Dieu. La possibilité nouvelle d'être en lien avec lui, de comprendre, de parler, d'écouter, d'exercer notre connaissance du bien et du mal en référence avec lui.

La vraie vie est la vie conscience, celle qui cherche le sésame, constamment. Celle qui cherche le sens et pas juste une image. Alors quand je pense à certaines connaissances virtuelles sur un écran d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un téléphone, je me dis : ce n'est pas la vraie vie, ce n'est pas du tout la vraie vie. Ce n'est pas une vie consciente. Face à ces technologies nouvelles, il importe de retrouver la connaissance, ce sésame, retrouver cet arbre et ses racines et de rester dans les racines de cet arbre du bien et du mal et de l'interroger au-delà de nos écrans sur le sens.

Dieu dit au serpent qu'il devra ramper, qu'il sera soumis et qu'une femme l'écrasera. Il dit à la femme qu'elle accouchera dans la douleur et à l'homme qu'il devra travailler pour vivre. Mais en même temps Dieu prépare des habits magnifiques pour l'homme et la femme. Il ne les laisse pas juste aller avec leur douleur, mais il prend soin d'eux. Ces habits, c'est un peu notre terre. Cette terre qu'il nous confiée et qui nous permet de vivre, assez bien il faut le dire. La vie reste souffrance et désolation, les rapports hommes-femmes, les rapports entre les êtres humains de toute manière restent empreints de fragilité, d'incompréhension, de frustration et de désir. C'est la vie.

Le sésame nous permet de nous situer debout dans cette vie, hommes, femmes, les uns face aux autres et face à Dieu. D'établir des relations d'adultes, d'hommes et de femmes ensemble avec Dieu. Quand ils ont mangé la pomme, ils étaient au moins deux, quand ils sont nés ils étaient au moins deux. On ne peut pas naître seul, on ne peut pas vivre seul.

Le nom de la femme c'est Eve. Ça veut dire la vivante. Le nom de l'homme est Adam, ce mot est apparenté à la terre, à la boue plus précisément et c'est bien ce qui nous caractérise. Nous sommes de la boue.

Mais avec le souffle que Dieu nous donne et les yeux dessillés, ouverts sur la vie et ses contours.

AMEN